

DVC 15A + 16B + 17B (M41). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 16/11/2025.

Bibliographie : Évangélidis, *PAAH* 1952 (1955) p. 302 n° 8 avec photo presque illisible de la face A (*SEG* 15, 1958, 388) ; *LOD* (2006) n° 36 avec rapport d'autopsie et fac-similés des deux faces (cf. J. Méndez Dosuna, *Minerva* 21, 2008, p. 62) ; DVC avec fac-similés presque identiques.

Datation : **ca 450-425**. 15A et 16B sont gravés en alphabet corinthien, et 17 B dans l'alphabet local de Dodone. Les caractéristiques graphiques de ces inscriptions les situent dans la période **ca 450-425**, compte tenu de l'évolution de ces deux alphabets au Ve s. Pour plus de détails, cf. *LOD* p. 99 et 330-333.

(15A) question gravée par le consultant en alphabet corinthien

Θέλυτος πότερά κα κατὰ χόραν
ἔχῶν τὰν γυναῖκα ἔχῶ ἴν Κόδοι(?)
háπερ νῶν ἔ καὶ ἐφῶν

(16B) identification gravée par le consultant en alphabet corinthien

Θέλυτος

(17B) intitulé gravé par le prêtre en alphabet de Dodone

αἶ κ' ἄλλαῖν ἔχῶ

ἔχῶ ἴν Κόδοι(?) Lhôte Carbon (cf. *LOD* p. 99 et note 140) : EXONKOΔOI
17B interprétation Lhôte

- *Thélytos (demande) si, ayant sa femme au pays, il doit rester à Kôdos/Kôdon comme maintenant, ou bien s'il (ferait mieux) de la quitter.*
- *(Je demande) si je dois prendre une autre (femme).*

Textes difficiles, dont les interprétations ont beaucoup varié, aucune n'ayant jusqu'à présent paru satisfaisante. 15A et 16B sont pourtant complets, bien lisibles et garantis par deux autopsies indépendantes et concordantes. 17B est en revanche d'une lecture incertaine. Cependant, il semble que le prêtre ait surchargé la ligne suite à diverses hésitations dans la gravure de ΑΛΛΑΝ, où la présence de cinq lettres partiellement triangulaires a créé des confusions. Une lecture ἄλλαῖν est donc légitime, et trouve de nombreux parallèles dans des questions oraculaires où il est question de laisser une femme pour une autre. αἶ κα dans une interrogation indirecte a été bien analysé par J. Méndez Dosuna, cf. *CIOD/LOD* 133A. On peut désormais ajouter l'exemple supplémentaire de πότερά κα. Dans ces constructions, on exprime à la fois l'interrogation indirecte et l'éventuel, avec le subjonctif, qui peut aussi s'interpréter comme un subjonctif délibératif.

Sur l'éventualité d'un microtoponyme *Κῶδος ou *Κῶδον, voir *LOD* p. 99 et note 140.

Le consultant est originaire d'une colonie corinthienne, comme le montre son alphabet. En revanche, l'intitulé de la consultation a manifestement été écrit par le prêtre, dans l'alphabet de Dodone, avec *alpha* en F penché et *chi* en flèche, non de forme +. On en déduit que le prêtre, comprenant sans doute le caractère délicat de la question, suite à un entretien avec le consultant, l'a simplifiée à sa manière, de manière à pouvoir répondre par oui ou non. Dans cet intitulé, il se met à la place du consultant et s'exprime à la première personne.

ἄπερ, pluriel neutre adverbial, est connu comme équivalent de καθάπερ *comme*. Le syntagme ἔχῶ ἴν Κόδοι(?) háπερ νῶν relève de la règle bien connue adverbe + ἔχειν = adjectif

+ εἶναι. Après ἐφὺν, il faut sous-entendre quelque chose comme λῶιον πράσσοιμι. Dans ἔ καὶ ἐφὺν, καί est intensif.